

que les quittances justifioient la conduite du Général Walis, & qu'ils ne voyoient point d'autre milieu que de s'en tenir à la foi d'actes si authentiques, à moins que de renvoyer les Regimens Imperiaux sur les lieux où l'on les accusoit d'avoir fait des voleries, afin de faire reconnoître par les accusateurs ceux qui avoient fait le mal. Ainsi on aime mieux s'en tenir là, que d'employer le remede proposé.

On peut mettre au nombre des événemens considérables arrivés l'année dernière en Italie, la vente faite au Duc de Modene par l'Empereur du Duché de la Mirandole, quoi que le Prince à qui cet Etat appartient n'ait jamais pris aucun engagement avec les Ennemis de Sa M. I. que dans le tems que les François occuperent sa Capitale, le jeune Duc faisoit ses exercices, & achevoit ses études à Rome; ces raisons ni les offres qu'il a fait d'épouser la Comtesse de la Tour, fille d'honneur de l'Imperatrice, & de donner gratuitement 200. mille livres à l'Empereur pour être laissé en possession de son propre bien, n'ont pas produit de meilleurs effets, que les instances que la Cour de Rome a faites pour obtenir la restitution de Comachio.

La mort du Cardinal Grimani pourra porter quelque changement à la condition des Napolitains, s'il est vrai, comme on l'a écrit d'Italie, que le Comte Boromeo s'est expliqué en passant à Rome, qu'il prétendoit se faire autant aimer dans son Poste de Viceroy, que son Prédecesseur s'y étoit fait haïr.

Enfin la Cour de Rome fit publier au commencement d'Octobre dernier le Decret si longtems attendu, pour décider les dis-

putes